



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Château Falkenstein > Aides de jeu > Science pour tous !  
> **De la science !**

## De la science !

lundi 16 mai 2005, par [Auberon](#), [Vlapacek](#)



Vous trouverez ici de nouvelles machines infernales, découvertes scientifiques, biologiques, de l'anachro-technologie et de nouvelles inventions ou découvertes qui illumineront un jour le monde civilisé.

### Sciences Pour Tous

L'Hebdomadaire de l'Avenir en Marche

N°123

23 mai 1872

12 centimes

#### Editorial

*Sciences pour tous a le plaisir de vous accueillir dans ce nouveau numéro, dédié une fois de plus aux merveilles technologiques qui apparaissent chaque jour aux quatre coins de notre globe en effervescence*

!

*Comme à l'habitude, vous y trouverez nombre d'innovations*

*surprenantes, intrigantes ou effrayantes. C'est notre avenir que l'on voit*

*aujourd'hui se dessiner devant nous. Et c'est pourquoi nous reprendrons*

*à notre compte la phrase du professeur Léopold Sparksy lors*

*de sa dernière conférence, à Vienne :*

" *En route pour le 20ème siècle !* "

*Une devise adéquate pour notre journal...*

*Edouard Delavigne, éditeur*

Dans ce Numéro, ne ratez pas :

Des inventions et innovations incroyables :

[Le désintégrateur à particules de Von Liechtenstein](#)

[Le réintégrateur à particules de Von Liechtenstein](#)

[Le Télégraphe sans fil de Von Liechtenstein](#)

[Le Lecteur de Pensée à Vapeur de Von Liechtenstein](#)

[Les araignées mécaniques de Maître](#)

[Baltus Horlogier](#)

[L'ornithoptère de secours de l'ingénieur](#)

[Paul-André Viguié](#)

[Le sous-marin individuel du professeur Jonathan P. Easton](#)

[Le Guépard des Mers de Lord Kelvington](#)

[Le Décalibrateur sonique](#)

En exclusivité :

[On aurait inventé une machine pour contrôler le temps qu'il fait. Tous les détails !](#)

[En direct de Prusse : Le système de gestion administrative du gouvernement prussien, un modèle de modernisme.](#)

Notre dossier :

[Les secrets de l'amplificateur d'ondes Thêta du docteur Kelbern.](#)

[Et la biographie détaillée de l'un des](#)



[plus grands génies du crime de tous les temps !](#)

## Dernières Innovations

### Le dématérialisateur moléculaire à Vapeur (ou désintégrateur à particules)

Premier Projet du Savant Heinz Bogart Helmut Friedrich Von Liechtenstein, notre futur maître du monde adoré, cet audacieux engin a comme son nom l'indique pour objectif de dématérialiser des choses.

Le Baron n'en est encore qu'au stade des essais au stade du prototype, et la machine semble plutôt capricieuse au vu des premières analyses des résultats qu'ont obtenues les expériences sur les singes. Le problème du projet est qu'il est pour l'instant très capricieux et très encombrant, mais le Baron envisage déjà d'en créer une version plus légère qui pourrait servir, comme un pistolet, comme une arme, désintégrant littéralement toute chose touchée par son rayon. De plus l'utilisation de la Vapeur rend l'objet peu maniable.

### Par Auberon

### Le Rematérialisateur Moléculaire à Vapeur (ou réintégreur à particules)

Deuxième volet du premier Projet du Baron, le réintégreur à particules permet comme son nom l'indique de réintégrer les choses. Complément indispensable au premier volet du projet, une des applications finales des deux produits serait de rendre le déplacement dans l'espace infiniment plus facile. En effet, en se dématérialisant

à un bout, et en se rematérialisant à l'autre bout, une personne pourrait voyager d'un bout à l'autre de la planète

sans toutefois risquer grand chose.

Ce projet révolutionnaire pourrait causer bien du tort aux compagnies maritimes, aux chemins de Fer et aux aéro-vettes et autres dirigeables...

Cela dit, on imagine mal encore comment un tel projet serait possible.

En effet, il faudrait pour cela que les deux machines soit capables de

communiquer entre elles pour s'échanger les informations nécessaires

sur le sujet de l'expérience. De plus, avec un peu d'imagination,

on imagine déjà quels genre d'accidents pourraient survenir

si les machines subissaient un dysfonctionnement. Il se pourrait très

bien que l'utilisateur soit désintégré pour ne plus être réintégré, ou pire, réintégré

ans jamais avoir été désintégré, donnant

lieu à la création d'un clone du cobaye. Et si on désintégreait

deux choses en même temps, pour les réintégrer en une

seule ? Là encore de nombreuses questions éthiques sont à

soulever, mais le Baron ne semble guère pour le moment s'en soucier.

### Par Auberon

### Télégraphe portable sans fil.

Cet ambitieux projet soulève déjà moins de polémiques

quant à son application pratique. Il s'agirait tout simplement de

créer un télégraphe que les gens pourraient emmener

avec eux au quotidien et qui leur permettrait de rester sans cesse en contact

avec leurs proches, et ce où qu'ils se trouvent.

Le projet est plus qu'intéressant, et le Baron, aux dernières

nouvelles travaillait encore dessus. Le problème



principal que le baron résoudra sans doute, n'en doutons pas, vient de la transmission des informations. En effet sans cable, comment faire en sorte que les informations parviennent jusqu'à destination. le Baron devra donc trouver un moyen de transmettre les informations dans l'air. Le vent pourra-t-il détourner les informations. Qu'advierait-il, si dans ce cas, un autre scientifique faisait une découverte pour détourner les informations transmises dans l'air vers lui même. Telles sont les questions que nous ne manquerons pas de soulever avec le Baron. L'autre problème, bien que mineur, est celui de la source d'énergie de l'engin. Cela dit, cela peut se régler assez facilement à notre avis, avec un bête mécanisme d'horlogerie perpétuelle miniaturisée. Nous en suggérerons l'idée au Baron lors de notre prochaine rencontre. Nous ne cacherons pas que la transmission des informations à travers l'Air nous intrigue beaucoup. Nous demanderons cela au Baron lors du prochain entretien que nous aurons avec lui. Ce serait cette fois une découverte qui présenterait bien moins de risques que la précédente.

### Par Auberon

#### Le Lecteur de Pensées à Vapeur

Tout dernier projet du Baron Von Liechtenstein, notre équipe qui a pourtant rencontré le savant est revenu bredouille à son sujet. En effet, nous ne connaissons rien encore de ce nouveau projet fou, mais craignons le pire quand à ses applications. Nous ne connaissons rien de son mode de fonctionnement, de sa source d'Énergie ni même

de la manière dont il se présente. Seul l'avenir nous dira s'il s'agit là de l'instrument d'espionnage par excellence. Avant son départ, pour la Lune, tel était l'un des projets dont a bien voulu nous faire part le Baron Heinz Bogart Hemùut Friedrich Von Lichtenstein. Nous espérons ici, à Sciences pour tous que le Savant nous reviendra vite toutefois pour nous donner de nouvelles inventions.

### Par Auberon

#### Les Araignées Mécaniques de Maître Baltus Horlogier

Lorsque Maître Baltus Horlogier, ingénieur nain, créa son prototype d'araignée mécanique, il n'avait en tête que de la mettre au service de son industrie de prédilection : l'aéronavale. On sait que Maître Baltus avait participé à la création des aéronefs bavarois. L'idée est fort simple : une petite bestiole articulée, aux multiples pattes équipées de ventouses, capable de sortir d'un aéronef en plein vol pour effectuer de menues réparations sur la surface externe de l'engin : colmater des branches, tendre des filins ou débloquer une pièce mécanique grippée. La petite bête est actionnée par un système de ressort mécanique, très semblable à mouvement d'horlogerie, que l'on donc doit remonter régulièrement. Une carte perforée, d'un modèle toutefois beaucoup plus simple que les programmes de Miss Lovelace pour le calculateur de Babbage, permet de donner des instructions simples à la créature. Or, c'est là que le bât blesse : rien n'empêchait en effet de remplacer les instructions de



maintenance par d'autres, plus sinistres. Ce fut vite chose faite, naturellement au corps défendant de Maître Baltus, bien loin d'apprécier de voir pervertie sa dernière innovation ! Ses travaux lui furent en effet volés, par, on le suppose un sbire au service de la Ligue Mondiale du Crime.

Alors même que les petites araignées mécaniques commençaient une carrière "officielle" florissante, elles ont été utilisées à des fins détestables. Plusieurs personnes (6 au moins d'après nos sources) ont en effet été assassinées par l'une de ces araignées. Le peu d'informations à avoir filtré ne nous permet que des conjectures : l'engin s'est vu retirer l'un de ses mandibules de travail, remplacé par une seringue contenant un poison très virulent. L'araignée fut placée dans un lieu stratégique, avec pour instructions de s'attaquer à une personne désignée puis de s'autodétruire. Un moyen vil et lâche, mais fort difficile à contrer ! Bien d'autres applications sont prévisibles : charger ces araignées de surveiller discrètement une place forte, de voler des documents sensibles, d'effectuer des sabotages ou des attentats... Une preuve malheureuse de plus de ce qui se passe lorsque la science moderne est utilisée à de mauvaises fins.

[Par Vlapacek](#)

[L'Ornithoptère de Secours de Paul André Viguier](#)

J'ai pu admirer la finesse de cette réalisation du grand ingénieur français Paul André Viguier lors d'une impressionnante démonstration

effectuée par l'inventeur lui-même, à bord de l'aéroplane bavarois Siegfried.

A la base de cette invention, la volonté de mettre à disposition des nouveaux moyens de transports aériens qui éclosent chaque jour un engin de secours efficace et sûr, soumis le moins possible aux exigences d'une propulsion à vapeur. Selon son inventeur, l'Ornithoptère de secours est destiné à permettre aux rescapés d'un aéronef en perdition de "tomber avec grâce" ! En effet, l'ornithoptère n'est pas un appareil destiné à s'élever du sol et à voler, mais il est bien au contraire prévu pour redescendre ses passagers sains et saufs sur la Terre Ferme. Il est à usage unique (bien qu'il soit possible de "remonter" son système de propulsion).

L'appareil est composé d'une cabine au confort réduit au strict minimum, mêlant bois et métal, pouvant accueillir (selon les modèles) de 2 à 6 personnes. Accolé à la cabine se trouve le caisson propulseur riveté, cachant en fait un très puissant mécanisme à ressort, construit avec un alliage nouveau (contribution du Maître ingénieur nain Stéphane Poutrelleur) capable de résister à une très forte torsion. Cette torsion est réalisée mécaniquement, à la force d'une bielle à vapeur, lors de la construction de l'ornithoptère. En se détendant, ce système propulse les ailes mécaniques de l'engin. L'autonomie varie entre 15 minutes et une demi-heure selon le modèle.



Les ailes mécaniques de l'ornithoptère sont de toute beauté, évoquant celle d'une libellule : un très fin agencement de fibres métalliques, de toile et de bois ouvragé. Elles sont conçues pour soutenir l'ornithoptère en vol, et cela même si le système de propulsion s'est entièrement détendu, permettant à l'engin de planer. Le véhicule peut ainsi rester en l'air le temps nécessaire pour rejoindre le sol.

Lorsque vous déclenchez le système propulseur de l'ornithoptère, il se détache de son support (fixé à l'aéronef) et tombe comme une pierre (moment de panique assuré, vous pouvez m'en croire !) avant que ses ailes ne se déploient et que ne s'enclenche le système de propulsion. C'est alors un pur moment de plaisir : le pilote doué saura saisir les courants ascendants pour maintenir en vol ce véhicule. Autre point agréable, à l'heure où tous les véhicules à vapeur hurlent à nos oreilles : l'ornithoptère est pratiquement silencieux.

Ce véhicule a séduit l'aéronavale bavaroise qui a équipé de ce petit appareil de secours ses aéroplanebots et aérovettes militaires. Sans que cela ait été prémédité par l'inventeur, il est intéressant de noter que de jeunes aristocrates aventureux se sont pris d'affection pour l'élégant ornithoptère et le détournent de sa fonction première pour organiser des courses de vol en suspension !

[Par Vlapacek](#)

[Le Sous-Marin individuel du Professeur Jonathan P. Easton](#)

Une nouvelle percée dans l'art d'explorer les fonds

marins. Le professeur Easton a mis au point un sous-marin de poche, destiné à recevoir un seul passager. La forme de cet engin évoque un peu, et c'est un paradoxe pour un véhicule sous-marin, un oiseau de proie. Cela est dû aux deux ailerons stabilisateurs placés de chaque côté de la machine.

Le passager est allongé à l'intérieur du sous-marin, sur une confortable couchette, bras en avant afin de saisir les commandes de direction. L'avant de l'appareil, entièrement vitré, lui permet de regarder autour de lui, et un projecteur escamotable, sous le ventre, peut éclairer les environs. Le sous-marin obéit au doigt et à l'œil aux commandes de son pilote, et s'est révélé d'une maniabilité remarquable. Il est propulsé par un petit moteur au radium, ce qui ne lui donne qu'une autonomie limitée d'au mieux deux heures pour l'instant. Un ingénieux système de filtre permet au pilote de respirer sans entrave.

Cette nouvelle innovation, si elle ne remplace pas les moyens actuels d'exploration sous-marine, y apporte toutefois beaucoup plus de souplesse. C'est l'instrument idéal pour fouiller un fond ou une épave, ainsi que pour explorer les cavernes souterraines des profondeurs insondables.

[Par Vlapacek](#)

[Le Guépard des Mers de Lord Kelvington](#)

Le nouveau bateau de course de Lord Gregory Steven Kelvington n'a qu'un seul objectif : la vitesse ! Ce passionné de courses nautiques,



bien connu de nos lecteurs, a rassemblé autour de lui une impressionnante équipe d'ingénieurs venus de tous horizons avec pour seul but de construire le navire le plus rapide de la planète. Il a prévu de battre tous les records de vitesse avec son nouveau jouet. Le guépard est impressionnant. Dans ce bolide, la place réservée au pilote et aux 2 passagers est très limitée, quoique parfaitement luxueuse. La plus grande partie de la place est réservée à une énorme turbine à vapeur équipée de quatre compresseurs surpuissants qui propulsent une série d'hélices profilées pour le meilleur rendement. Le secret est bien gardé autour de cette petite merveille de technologie à vapeur, et les rumeurs prétendent que ce moteur pourrait sans problème propulser une locomotive et ses wagons !

Toute la forme du guépard est dédiée à son objectif de vitesse : la coque est très effilée, il est monté sur trois patins amovibles qui permettent de soulever hors de l'eau l'avant de la quille du navire, réduisant ainsi la prise à l'eau de l'ensemble. Lorsqu'il se place en configuration de course, le Guépard s'allonge, son nez pointu sortant du reste de la coque, et les patins se déploient. Il peut alors accélérer de la pleine force de ses turbines. Une machine de rêve donc, capable de brûler une tonne de charbon en 30 minutes et de se propulser (selon les dires de Lord Kelvington) à plus de 40 nœuds ! Le Guépard en est encore à des essais préliminaires mais son propriétaire entend prouver ses dires rapidement, que ce soit sur un lac (sans doute celui de Genève) ou en haute mer. Les paris sur la vitesse effective

de l'engin vont déjà bon train !

*Lord Kelvington, Gentleman Ingénieur*

Lord Kelvington est un exemple typique de la passion pour la technologie de l'ère de la vapeur. Le seul intérêt de ce jeune homme de 26 ans est d'aller toujours plus vite, quel que soit son moyen de locomotion. Les fructueux investissements de son défunt père dans le monde du rail lui permettent aujourd'hui de se consacrer à sa passion dévorante. Il est de toutes les régates de voilier et de toutes les courses d'automotives. Il réclame à corps et à cris une place dans une expédition lunaire. Il a transformé le manoir familial en énorme atelier grouillant d'activité. Pour peu que vous soyez ingénieur en quête de financement, et pour peu que votre domaine de prédilection soit l'amélioration des moyens de locomotion, vous trouverez toujours un partenaire enthousiaste en la personne de Lord Kelvington.

[Par Vlapacek](#)

[Le Décalibrateur Sonique](#)

Les savants français réunis sous l'égide de M. Verne ont mis au point une nouvelle arme redoutable, basée sur l'amplification des ondes sonores dans des spectres inaudibles par l'être humain, mais aux effets destructeurs. Le canon décalibrateur sonique est en effet capable de propager une sorte de "rayon sonique" dont on peut régler l'intensité et qu'on peut à loisir focaliser sur une troupe adverse, un bâtiment ou un véhicule. Poussée à son paroxysme, cette nouvelle arme de destruction massive serait capable de détruire même la brique. A l'inverse, à



son minimum, le rayon sonique est à même d'étourdir un être humain, sans autre effet indésirable qu'un sérieux mal de crâne au réveil. Par contre, employé pour tuer, ce rayon sonique transformera votre cerveau en véritable purée...  
Horifiant ! Plusieurs applications sont actuellement développées :

Le canon sonique : il s'agit d'une grosse pièce d'artillerie, que l'on peut embarquer dans un véhicule ou un wagon de train blindé. Il ressemble à une coupole montée sur trépied. Deux servants, assis sur des fauteuils mécaniques, alignent le canon et règlent son intensité. Cette arme est destinée à soutenir l'infanterie et à briser les véhicules blindés adverses. Elle s'avère également une arme de siège redoutable. Sa maniabilité est toutefois très réduite, ainsi que la cadence de tir (le canon se recharge en accumulant de l'énergie électrique dans des bobines de cuivre, et cela prend quelques minutes)

Le fusil sonique : une arme individuelle, basée sur le même principe, est actuellement en cours de test. Elle permettra l'utilisation d'un rayon sonique à l'échelle du fantassin. Réglée pour assommer, elle pourrait remplacer avantageusement les armes à feu, par exemple lors d'arrestations policières. Mais réglée pour tuer, elle peut faire de véritables massacres. Pour l'instant, le fusil n'est pas encore opérationnel : très lourd pour un homme seul, il ne peut tirer qu'un nombre limité de fois, et semble se détériorer très facilement au moindre choc...

La bombe sonique : cette application semble, elle, fonctionner parfaitement. Elle dégage un rayon sonique unique, mais de très forte puissance, sous la forme d'un cône d'expansion. Celui-ci est à même de ravager tout ce qui se trouve dans son périmètre (humains, animaux, bâtiments ou véhicules). Pour l'instant, la fragilité des composants du décalibrateur sonique ne permet pas de jeter ces bombes depuis un aéronef par exemple. La bombe doit être placée à l'endroit où elle explosera. Les ingénieurs français travaillent actuellement à renforcer l'enveloppe métallique de la bombe.

[Par Vlapacek](#)

Exclusif !

La Machine à contrôler le Temps : Réalité ou Délire paranoïaque ?

*De notre correspondant aux Etats Unis*

Une folle rumeur a couru dernièrement dans les environs de Washington D.C. L'inventeur fou Daniel B. Ebrard aurait réussi à domestiquer la météorologie. Rappelons à nos lecteurs que M. Ebrard est un technicien ingénieux mais dramatiquement brouillon, incapable de se concentrer plus de quelques jours sur un même projet. En un sens génial, cet inventeur hollandais a pourtant été renvoyé de plusieurs universités et cabinets d'ingénieurs à cause justement de cette inconstance et ce bouillonnement permanent. Ces idées sont bonnes, et reprises par des confrères plus



posés, elles ont souvent donné lieu à des inventions parfaitement viables. Mais lui-même n'a à notre connaissance jamais réussi à en faire aboutir une, et il collectionne les échecs retentissants. Il serait donc d'autant plus surprenant de le voir mener à bien un projet aussi ambitieux que celui de commander aux éléments !

Il est vrai que Daniel B. Ebrard s'est exilé depuis deux ans aux Etats Unis et que nous étions sans nouvelles de lui depuis tout ce temps (alors qu'il était auparavant un adepte forcené des déclarations journalistiques enflammées du style : " je viens de révolutionner la propulsion à vapeur ! "). Il aurait acquis une parcelle de terrain surélevée, surmontée d'un ancien moulin à grains. Le lieu serait fortement protégé et le moulin aurait été transformé en véritable machine infernale, produisant des flots incessants de fumée noire, empuantissant tout le voisinage et faisant continuellement un vacarme de tous les diables ! C'est alors que de sombres rumeurs sur le dérèglement du temps au-dessus de la région avoisinante ont commencé à circuler...

Il aurait neigé en plein été. Des pluies diluviennes se seraient abattues sur les environs, provoquant plusieurs crues dramatiques. L'instant d'après, un soleil éclatant et une chaleur écrasante régnaient. Des tempêtes dignes d'un cyclone ont été enregistrées, ainsi que des averses de grêle et des orages magnétiques... Difficile de savoir ce qui relève de la superstition, et ce qui s'avère véridique !

Le mystère reste donc entier. Ici, à " Sciences pour tous ", nous sommes tout prêts à croire que le professeur Ebrard a enfin réussi à achever une oeuvre de longue haleine. Une autre information semble nous pousser à donner foi à ces rumeurs : le professeur aurait été vu en compagnie d'officiels américains, à qui il aurait demandé protection afin que son invention ne tombe pas entre de mauvaises mains. Illuminé, il l'est sans doute, mais il faut reconnaître que jamais il n'accepta de dévoyer son art à des fins mauvaises.

[Par Vlapacek](#)

Le Système de gestion administratif du prussien

*Par notre envoyé spécial en Prusse*

Nos reporters ont pu avoir une idée de la puissance prussienne dans le domaine de l'automatisation, lors d'une visite organisée dans l'administration centrale berlinoise. Le centre administratif prussien est un disgracieux immeuble moderne et trapu, à demi enterré. S'il ne paie pas de mine à l'extérieur, de par sa façade grisâtre, il en va tout autrement de l'intérieur, équipé des plus récents perfectionnements en matière de traitement automatisé de l'information. Tout est construit autour des fantastiques calculateurs de Babbage, montrent ainsi comment adapter pratiquement une technologie nouvelle. Le but est de gérer l'incroyable masse de documents journallement produite dans un état aussi centralisé que la Prusse moderne. Outre un accès rapide à





l'information,  
la conservation des documents et leur durée de vie  
était  
une autre exigence des concepteurs de ce système.

Il a été déployé dans l'intégralité  
du centre administratif. L'architecture est basée sur  
plusieurs  
énormes calculateurs, dirigés par 10 opérateurs. Toutes  
les archives papier du gouvernement (cadastres,  
actes, ou bien encore casiers  
judiciaires, mais aussi la comptabilité du royaume,  
et ce ne sont  
là que quelques exemples) ont été saisies sur ce  
système  
d'archivage des données, et transférés, par gravure,  
sur des disques de cire. Cela fut, vous vous en  
doutez, un travail de titan.

Deux disques sont toujours réalisés, l'un servant de  
copie  
de sauvegarde en cas de drame. L'avantage est  
qu'une fois réalisé,  
on peut dupliquer à l'envie un disque de cire. Cela  
sera sans doute  
nécessaire prochainement, de manière massive,  
puisque les  
ingénieurs prussiens travaillent à des disques plus  
résistants  
que la cire, en métal très fin. Cela permettra de  
limiter  
les risques d'accident (notamment en cas  
d'incendie, la cire résistant  
très mal à la chaleur). Un système d'indexation (sur  
disque lui aussi) permet au fonctionnaire de savoir  
dans quel disque est  
contenu le document qu'il cherche. Il ne lui reste  
plus qu'à demander  
à la machine d'extraire ce disque du coffre et de lire  
la page  
correspondante : la machine permet une impression  
sur papier ou une visualisation  
par miroirs optiques sur un écran dépoli.

Tous les bureaux sont équipés de ce terminal  
permettant  
de lire les archives, compagnon indissociable du

fonctionnaire moderne.  
Si ledit fonctionnaire préfère une restitution papier,  
sa  
demande est transmise via le terminal à la  
machinerie centrale.  
L'article est imprimé et expédié à son destinataire  
par un système de tube à air comprimé. Lorsque  
l'on  
arpente les couloirs de l'administration prussienne,  
encombrés de  
fonctionnaires affairés, on entend continuellement  
le chuintement  
des petits messages traversant la forêt des tubes de  
transmission.

La salle principale, cœur du système, est elle-même  
à  
couper le souffle : les énormes calculateurs  
occupent le centre  
de la salle gigantesque, en contrebas d'une  
passerelle de surveillance  
ou officie les chefs de secteurs et les contrôleurs  
généraux.  
De puissantes turbines à vapeur fournissent la  
machinerie en énergie.  
Un peu partout, dans une jungle de câbles et de  
passerelles de maintenance,  
on trouve des terminaux de saisie et des  
imprimantes crépitantes.  
Une forêt de bras mécaniques manipule les disques  
de cire,  
avant de les réenfermer dans les coffres en acier ou  
ils sont conservés.  
Une légion de techniciens en blouse bleue veille au  
bon fonctionnement  
de cette incroyable monstruosité...

Plusieurs administrations néo-européennes se sont  
montrées  
très intéressées par cette modernisation de  
l'administration.  
De nombreuses voix s'élèvent toutefois pour la  
critiquer.  
Outre l'écrasement très clair des libertés  
individuelles  
qu'elle engendre, on parle d'erreurs de traitement,  
de saisie, de pertes  
d'informations. Il semblerait que les fonctionnaires



berlinois refusent parfois obstinément de reconnaître que leur système ait pu commettre une erreur, n'hésitant pas à bafouer le bon droit de certains plaignants... Sommes-nous en train de consacrer la supériorité de la machine sur l'homme !

[Par Vlapacek](#)

[Le Dossier](#)

[L'amplificateur d'ondes Thêta du docteur Kelbern](#)

La terrible invention du maléfique docteur Kelbern a fait dernièrement de nombreuses fois la une des journaux de Nouvelle Europe. En effet, lorsque de courageux aventuriers ont investi la base secrète de Kelbern (voir l'article consacré au savant fou ci dessous), les archives du docteur ont été saisies, ce qui a enfin permis d'éclaircir de sombres affaires d'espionnages restées incompréhensibles jusqu'alors...

Rappelons nous (mais ce n'est qu'un exemple parmi d'autres) l'affaire de Lord Edward Clare Cunningham, arrêté pour haute trahison par le gouvernement britannique et incarcéré alors qu'il n'a jamais cessé de clamer son innocence. Un matin, sans que personne ne comprenne pourquoi, Lord Cunningham s'était saisi de documents ultra confidentiels dont il avait la charge au ministère de la marine et qui concernaient les spécifications techniques des dreadnoughts de la marine royale. Il était ensuite sorti du ministère

pour remettre ces dossiers à un mystérieux commanditaire.

Le malheureux lord n'affirme n'avoir aucun souvenir de ces événements.

La vérité est lord Cunnigham a été la victime du terrible docteur Kelbern et de son amplificateur d'ondes Thêta

! Qui peut savoir le nombre de secrets d'état ainsi volés

et revendus au plus offrant ? Mais qu'est ce donc que cette mystérieuse

machine ? Tout d'abord, on ne peut qu'émettre des conjonctures,

puisque la machine elle-même fut détruite dans l'incendie

qui ravagea le repaire de Kelbern.

Mais celle ci est, de toute évidence, capable de diriger les

actes d'un individu contre sa volonté propre. Kelbern faisait enlever

un haut dignitaire d'une des nations de Nouvelle Europe. Une mince bandeau

métallique était placé autour de la tête de

la victime. Kelbern lui même prenait alors place dans un siège

entouré d'une complexe machinerie. Celle ci permet l'amplification

de mystérieuses ondes du cerveau humain, les ondes thêta,

jusqu'alors inconnues.

Grâce à elle, le manipulateur peut voir et entendre à la place de la victime, actionner son corps (quoique le résultat

soit encore saccadé et donc visible si l'on y prête attention)

et même le faire parler (là encore, avec une voix hachée

et mécanique, un indice permettant de trahir le manipulateur).

Tout porte à croire que nous n'avons pas terminé d'entendre

parler de cette invention, et que Kelbern se lancera à nouveau dans

des frasques criminelles dès qu'il aura retrouvé un



nouveau  
repare. Il travaillerait actuellement à une version  
améliorée  
et miniaturisée de sa machine. Celle ci est peut être  
déjà  
fonctionnelle, comme nous le fait penser cet  
entrefilet d'un quotidien  
parisien, daté de la semaine dernière :

*"Un bijoutier vole sa propre marchandise ! Etrange  
aventure que celle  
de M. Antoine Vallin... Hier en fin d'après midi, au  
retour d'une  
pause déjeuner qui a duré un peu plus longtemps  
que d'habitude,  
il a mis dans un sac un grand nombre de bijoux,  
sans même répondre  
aux questions de ses employés. Il a ensuite disparu  
pour n'être  
retrouvé que dans la soirée, hébété  
et incapable de se souvenir de quoi ce soit. Une  
seule certitude : il n'avait  
plus alors les bijoux ! La sûreté enquête..."*

[Par Vlapacek](#)

[Le docteur Kelbern : un Esthète génial  
du crime !](#)

Cet homme est une énigme ! Un génie de la  
technique, entièrement  
dévoué au crime, à l'extorsion, et aux pires  
bassesses.

Il caresse depuis des années le sombre espoir de  
dominer le monde,  
et le moins que l'on puisse dire est que sa  
diabolique intelligence doit  
nous le faire prendre au sérieux.

D'après ce qu'on en sait, l'homme est âgé d'une  
cinquantaine d'années, il est grand et émacié. La  
moitié de son visage est comme brûlé par un acide.  
Il possède un regard d'acier, dur et pénétrant. On  
le dit calme et posé, mais capable de soudaines  
flambées  
de colère destructrice. On ne lui connaît guère de  
faiblesse, si ce n'est son goût pour l'art et les belles  
jeunes femmes

qu'il enlève et séquestre, sans toutefois sembler  
leur faire  
de mal... Il a une fille, la superbe Hélène, dont on ne  
sait  
s'il l'a adopté ou si elle est son enfant véritable. Elle  
semble être la seule personne à qui il tienne.

De son passé, on ne sait rien ou presque. Quelques  
déclarations  
éparses du docteur lui-même, que personne n'a  
jamais pu vérifier.

Il aurait eu une enfance heureuse durant laquelle il  
reçut une éducation  
classique très complète, faisant de lui un jeune  
homme très  
cultivé. C'était déjà un génie précoce,  
un touche à tout phénoménal. Mais un drame  
semble  
s'être alors produit, provoquant la mort de ses  
parents et de sa  
soeur qu'il chérissait. Lui-même fut partiellement  
défiguré,  
et sa folie semble alors avoir pris le dessus. On sait  
que Kelbern détruisit  
toute trace de son passé, jusqu'au moindre  
document permettant de  
savoir d'où il venait.

De nombreuses années durant, il mena pourtant  
une vie sociale  
presque normale. Ses capacités firent de lui un jeune  
chercheur renommé.

Mais sa mégalomanie et son irascibilité le firent  
renvoyer  
de nombre de projets. Il semblait n'avoir aucun  
scrupule à vendre  
des secrets de laboratoires au plus offrant, et  
utilisait sans vergogne  
ses propres découvertes à des fins discutables. Ses  
théories  
audacieuses lui valurent nombre de critiques et de  
railleries, qu'il supportait  
de moins en moins. Il finit par disparaître, après  
s'être  
atrocément vengé du professeur Menkel, qui avait  
eu l'audace de  
le renvoyer de son laboratoire. Kelbern s'enfonça  
alors dans la



clandestinité.

Le docteur Kelbern s'est depuis rendu coupable d'un nombre effarant de crimes en tout genre. Pour financer ses recherches, il a eu recours au kidnapping, au chantage (il a empoisonné les réserves d'eau potable de la capitale autrichienne, exigeant une somme faramineuse pour fournir le contre poison), au vol pur et simple (on se souvient encore de l'épique attaque de la banque d'Angleterre pilotée par Kelbern : une bande de malandrins aéroportés, équipés de nombreux gadgets), à l'espionnage, à l'assassinat. Il n'a jamais hésité à commettre un crime, ou plutôt à donner l'ordre de commettre un crime. Son réseau criminel est très étendu, avec des ramifications dans de nombreux pays. Il n'a pas hésité à s'acoquiner avec les pires crapules de notre époque, comme le professeur Moriarty. Toutefois, ces associations n'ont jamais duré bien longtemps, la mégalomanie du docteur l'ayant toujours écarté d'une relation durable. Cet esthète est incapable de supporter qu'on veuille lui résister. Qu'une femme lui plaise, il l'enlèvera. Qu'une oeuvre d'art le tente, il s'en emparera. Mais tout cela ne constitue que la face immergée de l'iceberg, destinée à financer les travaux du docteur...

Dans l'ombre, il poursuit en effet des recherches en tout genre, dans le but de s'assurer la domination mondiale. Ses domaines de prédilection sont très nombreux : la physique, la chimie, les secrets du cerveau humain, la télépathie, la biologie. Son mépris pour le genre humain est flagrant : il aurait réussi à transformer

des humains en créatures monstrueuses grâce à ses potions maléfiques.

Il peut contrôler l'esprit humain par sa machine à ondes thêta. Il a transformé des animaux en gigantesques prédateurs : ainsi les aventuriers qui ont pris d'assaut son château ont eu affaire à des araignées géantes au venin toxique. Il dispose d'un arsenal de gaz et de poisons tous plus horribles les uns que les autres. Il travaillerait sur l'invisibilité, la vie artificielle afin de créer une race de serviteurs qui lui soient entièrement dévoués, aurait repris à son compte les sinistres travaux du docteur Frankenstein. On lui attribue encore mille autres inventions que l'homme devrait ignorer. La vérité dans tout cela est difficile à cerner, mais le génie, ainsi que la folie intrinsèque, de cet homme ne sont plus à démontrer !

Dernièrement, il a commis une erreur à s'attaquant à la célèbre chanteuse d'opéra, la superbe Maria Balmuzzi, qu'il voulait ajouter à sa " collection ", pour qu'elle ne chante plus que pour lui. L'enlèvement eut lieu à grand fracas, en pleine représentation à la Scala de Milan. Devant les sbires de Kelbern s'est dressé l'aventurier anglais Philip Hunter, fiancé de la jeune interprète. Un duel sauvage les a opposés dans les coulisses de l'opéra, puis sur le toit de celui-ci. Mais malgré sa bravoure, Hunter ne put empêcher l'enlèvement. Rassemblant quelques amis, il se lança alors dans une poursuite sans pitié du docteur Kelbern. La traque s'avéra longue et



difficile, semée d'embûches et de fausses pistes. Au cours de leurs aventures, les némésis de Kelbern démantelèrent plusieurs activités du docteur comme un réseau d'enlèvement d'enfants. Ils déjouèrent une tentative de prise de pouvoir dans un duché balkanique, plusieurs tentatives d'assassinat et un sombre complot visant à remplacer certains haut fonctionnaires français par des machines à leur image.

La lutte fut acharnée : le docteur Julius Van Hyssenduk, ami de longue date de M. Hunter, trouva ainsi la mort dans l'explosion d'une machine infernale. Le jeune reporter français Marius Brindille, bien connu de nos lecteurs pour ses multiples aventures à travers les 5 continents, porta un coup fatal au docteur en convainquant sa fille Héléna, le seul être qu'il semble chérir en ce bas monde, de se retourner contre son père. C'est ainsi que les aventuriers purent localiser le repaire de Kelbern : un vieux château perché en haut d'un pic dans une région reculée de Roumanie... L'attaque de ce nid d'aigle fut épique, et les courageux

ennemis de Kelbern durent affronter les nombreux pièges tendus par le docteur dans les couloirs poussiéreux de sa citadelle noire avant de pouvoir parvenir jusqu'à lui. M. Hunter affronta le docteur en combat singulier, pendant que ses compagnons luttèrent contre les serviteurs mécaniques de Kelbern. Celui-ci réussit pourtant à s'échapper, provoquant la destruction de son repaire et de toutes ses recherches en cours. Des documents saisis par les aventuriers ont permis toutefois de résoudre plusieurs énigmes. Quant à Mlle Balmenzi, elle sortit saine et sauve de cette tragique histoire, et son mariage avec M. Hunter est prévu pour le mois prochain.

Mais le monde n'a pas fini d'entendre parler de Kelbern le maudit. A n'en pas douter, il tentera à nouveau de développer son activité criminelle. Il a juré la mort de ses adversaires. M. Brindille, fiancé à Mlle Héléna depuis peu, à déjà eu à subir deux tentatives de meurtre, heureusement ratées. Jusqu'où ira la folie destructrice du docteur Kelbern ? Seul l'avenir pourra nous le dire...